

LES CAHIERS DE L'ÉMERGENCE

INFRASTRUCTURES : ROUTES ET TRANSPORTS

JUIN 2013

DÉVELOPPER LES ROUTES ET LES TRANSPORTS : UNE PRIORITÉ DU GOUVERNEMENT

Le réseau routier et les transports gabonais vivent en ce moment une véritable transformation en profondeur. Avec les mesures prises par le Président Ali Bongo Ondimba, le pays va bientôt pouvoir s'appuyer sur de meilleures infrastructures.

LE RÉSEAU ROUTIER ACTUEL

Ace jour, le Gabon compte un peu plus de 9 000 kilomètres de routes (9170 km). Seulement 10% des routes sont bitumées (1055 km), ce qui signifie que le réseau n'est presque pas revêtu. Il faut aussi signaler que moins de 20% des routes non bitumées sont en bon état.

C'est pour cela que le développement des routes est l'une des priorités du Président Ali Bongo Ondimba. L'objectif du pays est clair : d'ici 2016, plus de 3 600 km de routes gabonaises doivent être bitumées et de bonne qualité, soit 30% du réseau routier. Ces routes toutes neuves vont ainsi supporter 80% du trafic national des biens et des

personnes du Gabon. Le travail a déjà bien commencé : à la fin de l'année 2013, 768 kilomètres de nouvelles routes bitumées seront construites, soit une augmentation de 72% par rapport à 2009. Et de 2017 à 2025, l'Etat envisage également de construire à nouveau 2 500 km de routes.



DATES-CLÉS :

2009 : le pays compte 900 km de routes bitumées, soit moins de 10% du réseau national.

18 FEVRIER 2011 : un décret d'application permet de protéger le patrimoine routier national.

16 AVRIL 2013 : le Président Ali Bongo Ondimba lance une nouvelle campagne de prévention des accidents de la circulation. Pour faire baisser sensiblement le nombre d'accidents de la route qui s'élève au Gabon à plus de 200 victimes et 1500 blessés, le Président a lancé la construction de 100 passerelles pour piétons dans tout le pays.

FIN DECEMBRE 2013 : le pays compte 1823 km de routes bitumées, soit près de 20% du réseau national.

JANVIER 2015 : rénovation complète de la Route Nationale 1 (RN1) sur le tronçon Libreville/Ntoum. Cette voie d'environ 70 km est morcelée en trois : PK 0-PK5, PK 5-PK12 et PK 12-Ntoum. Les travaux ont évolué à plus de 30% à ce jour.

LES CHIFFRES CLÉS

50 En milliards de FCFA, l'investissement consacré en 2012 à la réhabilitation des routes gabonaises.

658 Comme la longueur en kilomètres de la ligne de chemin de fer, le Transgabonais.

700 Comme le nombre de voitures neuves vendues chaque mois au Gabon.

768 Comme le nombre de kilomètres de routes bitumées construites entre 2010 et 2013.

1055

Comme le nombre de kilomètres de routes bitumées à l'heure actuelle.

1800

En milliards de FCFA, l'investissement que souhaite consacrer l'Etat au réseau routier entre 2012 et 2016.

3600

Comme le nombre de kilomètres de routes qui doivent être bitumées d'ici 2016.

9170

Comme le nombre de kilomètres de routes existantes au Gabon.

LES ACTIONS DE L'ÉMERGENCE

■ 2010

Pont Octra - Port Owendo : 3,9 km

■ 2012 : 180 km au total dont :

Ndendé - Lébamba (37 km)
Fougamou - Mouila (108 km)
Mamiengué - Fougamou (35 km)

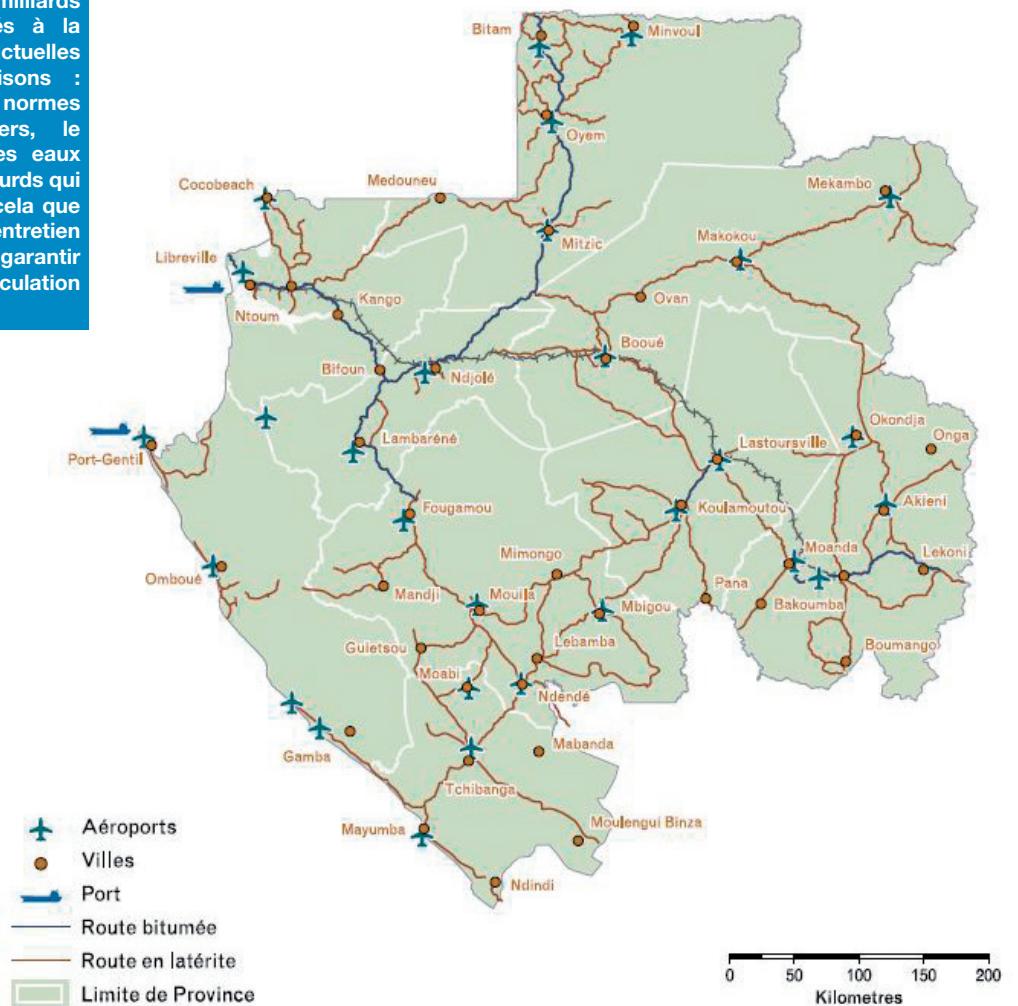
■ 2013 : 585 km au total (en cours) dont :

Tchibanga - Mayumba (110 km)
Lalara - Koumameyong (65 km)
Koumameyong - Ovan (51 km)
Ndendé - Mouila (76 km)
Mikouyi - Carrefour Le Roy (142 km)
La Léyou - Lastourville (94 km)
Ndjolé - Médoumane (47 km)

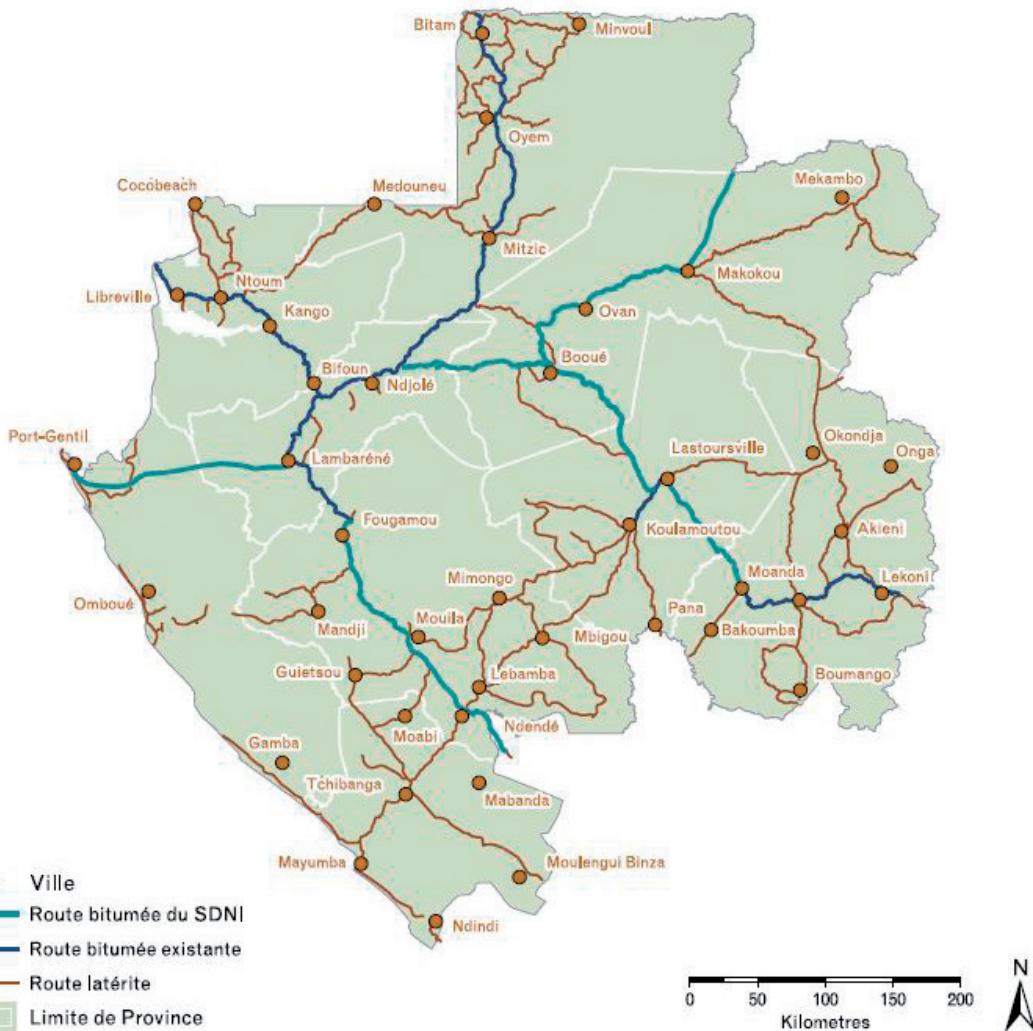
Avec cette dernière route, Libreville sera reliée à cinq provinces du pays :

le Moyen-Ogooué, l'Ogooué-Lolo, le Haut-Ogooué, l'Ogooué Ivindo et le Woleu-Ntem.

Par ailleurs, en 2012, 50 milliards de FCFA ont été consacrés à la réhabilitation. Les routes actuelles s'usent pour plusieurs raisons : la non-conformité aux normes internationales des chantiers, le problème de l'évacuation des eaux usées, le tonnage des poids lourds qui les empruntent... C'est pour cela que l'Etat mise également sur l'entretien de son réseau existant pour garantir de bonnes conditions de circulation aux automobilistes.



LA CARTE DU RÉSEAU ROUTIER APRÈS LES TRAVAUX PRÉVUS PAR LE SCHÉMA DIRECTEUR NATIONAL D'INFRASTRUCTURES.



LES DIFFÉRENTES ÉTAPES POUR FAIRE UNE ROUTE :

- 1/ **Etude d'opportunité et d'intérêt** : tous les points sont évoqués pour désenclaver au mieux un village ou faciliter la circulation dans une ville.
- 2/ **Etude de faisabilité et de tracé** : analyser la nature du terrain, les obstacles à traverser ou à contourner pour optimiser les avantages d'une telle construction.
- 3/ **Après validation, calcul du coût de construction ou d'agrandissement d'un axe routier et lancement des appels d'offres** pour réaliser l'ouvrage.
- 4/ **Etape de nivellation** : elle inclut la réalisation de plusieurs couches au sol, le compactage du gravier afin d'assurer la solidité de la chaussée et le renforcement des pentes se trouvant sur le tracé.
- 5/ La dernière étape de la construction est la **mise en place du revêtement, de la signalisation et de l'éclairage**.
- 6/ Une fois la route marquée et sécuritaire, **ouverture à la circulation**.

LE COÛT D'UNE ROUTE ET LES RETARDS

Tout d'abord, commander une étude a un coût : en zone tropicale, le tarif en vigueur varie de 3 à 5% du montant total du contrat de construction de la route. Au Gabon, il est plutôt situé entre 1,5% et 2%. Les études liminaires peuvent prendre jusqu'à un an.

Par ailleurs, on estime qu'un kilomètre de route goudronnée au Gabon coûte 1 milliard de FCFA. Théoriquement, si les travaux doivent démarrer dès la validation de l'étude menée par les techniciens et six mois après le lancement des consultations d'entreprise, les retards viennent fréquemment alourdir la facture.



Le chantier de Glass

Un exemple symbolique : **le chantier de Glass à Libreville** qui consiste à redessiner la route de Glass qui mène à la zone industrielle. La route doit être un modèle avec des trottoirs plus larges pour les piétons, des arbres pour faire de l'ombre, un bel éclairage pour les piétons et les conducteurs... De plus, le chantier est basé sur les grands principes du SmartCode, un modèle international de développement urbain qui place l'aménagement durable au centre des priorités.

Mais des problèmes de cadastre, mais aussi des problèmes d'absence de titre foncier et la question de l'indemnisation pour expropriation ont fortement ralenti le projet. En effet, pour déplacer la population de Glass, très attachée à ce quartier historique, les négociations prennent beaucoup de temps. L'Etat est pourtant dans son bon droit : il est propriétaire légal du terrain à 30 mètres de part et d'autre de l'axe routier.

Le chantier devrait démarrer d'ici **la fin de l'année 2013** et va déboucher sur la **création de nombreux emplois**.

L'IMPORTANCE DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Vétusté des taxis qui circulent, achat illicite du permis de conduire, laxisme des agents de la route, absence de signalisation routière... Avec ces problèmes qui se cumulent, une personne en moyenne trouve la mort chaque jour sur les routes gabonaises, sans compter les blessés graves.

Pour remédier à cette augmentation, le Chef de l'Etat s'est engagé en avril 2013 à faire construire 100 passerelles piétonnes aux abords des écoles et a demandé au ministère de tutelle d'étudier le permis à points qui consiste à sanctionner les automobilistes qui enfreignent la loi.

CINQ CONSEILS SIMPLES POUR ÉVITER LES ACCIDENTS :

- **Attachez votre ceinture, votre vie et celles de vos passagers en dépendent !**
- **Ne téléphonez pas au volant, cela vous empêche d'être vigilant !**
- **Arrêtez-vous devant les passages piétons, surtout aux heures de l'école.**
- **En cas de consommation d'alcool, laissez le volant à un autre conducteur ou rentrez en taxi.**
- **Pour éviter les excès de vitesse, soyez prévoyants et partez plus tôt pour arriver à l'heure à votre rendez-vous.**

LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

LES TRANSPORTS FERROVIAIRES, AÉRIENS, FLUVIAUX ET MARITIMES

■ LE TRANSGABONAIS

Le Transgabonais traverse le pays d'Ouest en Est grâce à une ligne de chemin de fer longue de plus de 658 kilomètres. Il permet de faciliter les activités forestières et minières qui sont opérées à travers tout le pays. La ligne est gérée par la Société d'Exploitation du Transgabonais (Setrag). En 2012, le transport minier est évalué à **711 201 tonnes de marchandises** contre 665 039 en 2011, et **plus de 255 930 personnes ont voyagé durant l'année 2012**, contre 233 034 personnes en 2011. De nombreux investissements ont été effectués ou sont en cours pour moderniser le Transgabonais :



- L'ouverture du salon VIP et des salles d'attente première classe à la gare d'Owendo ;
- La modernisation de l'agence Premium de Libreville ;
- La mise en place de la signalétique de la gare d'Owendo ;
- Le renforcement de la communication par messagerie avec la clientèle ;
- La prise en charge systématique des clients en cas de situations perturbées ;
- La signature d'un partenariat avec les autorités du Ministère du Tourisme pour le développement du secteur au Gabon ;
- Le lancement de nouveaux produits parmi lesquels les plis recommandés et billets prépayés ;
- Le lancement des trains de marchandises directs par destination pour diminuer le temps de parcours ;
- L'acquisition d'un parc de 35 wagons plats ;
- La construction d'une chapelle ardente à la gare d'Owendo pour l'accompagnement du transport funéraire ;
- L'agrandissement des stations

Grâce à l'ensemble des travaux réalisés, la qualité des services de l'entreprise se sont améliorés et les trains sont devenus plus ponctuels.

■ LE TRANSPORT AÉRIEN

L'aéroport de Libreville a connu de grands changements, notamment dans l'accueil des passagers débarquant mais également au départ de la capitale avec la création d'un nouveau terminal. Ce chantier a été piloté par l'ANGT. Idem du côté de Port-Gentil où l'aéroport fait l'objet d'un vrai lifting. Les travaux sont en cours de finalisation. Enfin, l'aéroport international El Hadj Omar Bongo Ondimba de Franceville Mvengue fait l'objet de travaux de réhabilitation et de modernisation. Une amélioration des capacités de transit et d'accueil des voyageurs ainsi qu'une modernisation des équipements de sécurité aérienne sont prévues.



Par ailleurs, en 2013, Libreville est de mieux en mieux desservie par les grandes compagnies aériennes, à l'instar d'Air France qui propose sept vols Paris-Libreville par semaine, ou Turkish Airlines qui offre à ses voyageurs trois trajets hebdomadaires.

Par ailleurs, les compagnies Lufthansa et Royal Air Maroc desservent la capitale gabonaise avec assiduité.

Enfin, le grand projet Air Cemac qui réunit tous les pays d'Afrique centrale (Cameroun, République centrafricaine, Congo-Brazzaville, Guinée-Equatoriale, Tchad et Gabon) prend forme. **Le 7 mars 2013, la future compagnie a inauguré son siège administratif à Brazzaville.** Les six Etats de la Communauté détiennent 5% des parts, tandis qu'Air France détient 34% du capital. Le reste des parts appartient à la Banque des Etats de l'Afrique Centrale (15%) et à des opérateurs privés.

■ LE TRANSPORT FLUVIAL ET MARITIME

Le développement des infrastructures fluviales et maritimes représente un véritable défi pour le Gabon. Le projet d'établir le littoral comme zone d'action prioritaire vise l'établissement d'un cadre institutionnel de gestion et de développement durable de la région côtière.



Un vaste projet de modernisation et de construction de ports, ainsi que **l'aménagement de plus 3000 kilomètres de voies fluviales ont été lancés.** Plusieurs ports devront être construits : port en eau profonde pour soutenir Belinga, port de Lambaréne, ports nationaux à Libreville, Port-Gentil et Mayumba.

A Owendo, la construction d'un nouveau port a débuté. La modernisation et l'extension du port va permettre de fournir de meilleurs services, de réduire le temps d'attente en rade et d'améliorer les opérations à quai. Les études de faisabilité sont en cours et les travaux vont durer jusqu'en 2015.

N°1 - JANVIER 2013 / L'ÉDUCATION AU GABON

N°2 - FÉVRIER 2013 / L'ACTIVITÉ DE LA FILIÈRE BOIS AU GABON

N°3 - MARS 2013 / L'EAU POTABLE AU GABON

N°4 - AVRIL 2013 / L'ÉLECTRICITÉ POUR TOUS

N°5 - MAI 2013 / LUTTER CONTRE LA VIE CHÈRE

N°6 - JUIN 2013 / INFRASTRUCTURES : ROUTES ET TRANSPORTS

**POUR RÉAGIR, POSER UNE QUESTION, SUIVRE LES CHANTIERS, L'ACTUALITÉ,
RENDEZ-VOUS SUR :**

WWW.LEGABON.ORG